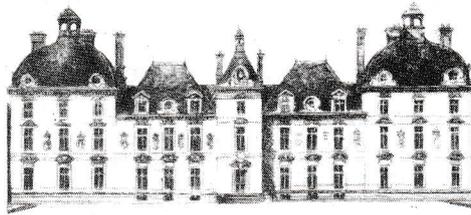


F

CHEVERNY



VAL de LOIRE

FRANCE

APERÇU HISTORIQUE

- Situé en Sologne blésoise, CHEVERNY est l'un des principaux châteaux de la Loire ; ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille.
- De la forteresse primitive, édifiée vers 1500, il ne reste que des vestiges situés dans les actuels communs.
- CHEVERNY, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, Marquis de Vibraye) est également un haut lieu de la vénerie, comme en témoignent ses nombreux trophées de chasse.
- Terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV) l'actuel château a été édifié en pierre de Bourré (sur le Cher) ce qui explique sa blancheur, car c'est une pierre qui a la propriété de blanchir et durcir en vieillissant.
- Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

SENS DE LA VISITE RECOMMANDÉ

1. La salle à manger (rez-de-chaussée)

- La décoration est due au peintre Jean Mosnier (né vers 1600), auteur également des 34 panneaux reproduisant l'histoire de Don Quichotte.
- Les murs sont tendus de cuir de Cordoue d'origine, marqué aux armes de la famille : Croix d'azur et ombres de soleil.
- Le mobilier est en chêne sculpté du XIX^e siècle.
- Un lustre hollandais, fin du XVIII^e, en bronze massif argenté pesant 100 kg.
- Une cheminée Renaissance en pierre sculptée dorée, avec, dans l'ovale, un buste du roi Henri IV. Les chenêts sont d'époque Louis XIV.

2. L'escalier

- Il est du plus pur style Louis XIII, mais présente, pour l'époque, une particularité : il est "à montée droite" avec paliers, alors qu'en général les escaliers étaient en "spirale".
- Remarquez l'extraordinaire décoration sculptée dans la pierre (fruits, attributs guerriers, symboles des arts...).

- Sur le premier palier, un bois préhistorique le "cervus megaceros" (ancêtre de l'élan). Il vient de Sibérie et date de 6 000 ans.
- Au-dessous, une armure savoyarde du XVI^e siècle ; elle pèse 25 kg.

3 à 9. Appartements privés – ouest (1^{er} étage)

- Ouverts à la visite depuis février 1985, ils comprennent une suite de chambres et de salons magnifiquement meublés (non décrits ici).

10. La salle d'armes

- C'est la plus grande pièce du château.
- La décoration est toujours de Jean Mosnier, sans restauration : plafonds, volets, lambris.
- Au mur, une magnifique tapisserie des Gobelins du XVII^e siècle d'après les cartons de Fr. Franck, peintre anversois. Elle représente "L'enlèvement de la belle Hélène" : cette tapisserie est remarquable par ses coloris et sa conservation.
- Devant la tapisserie, un coffre blindé du XVIII^e siècle.
- A côté, une malle de voyage ayant appartenu à Henri IV ; elle est recouverte de cuir de Cordoue, cloutée, marquée aux armes de France et de Navarre. Elle pèse 70 kg, vide.
- Tout autour, une intéressante collection d'armes et d'armures (XV^e, XVI^e et XVII^e siècles).
- Les fauteuils sont très beaux ; ils sont Régence et signés Boulard. Le parquet est d'époque Louis XIV.
- Dans le fond, une cheminée Renaissance en bois sculpté doré. Au-dessus, le tableau représente la mort d'Adonis (par Jean Mosnier). Les chenêts sont d'époque Louis XIII.

11. La chambre du roi

- Décoration de Jean Mosnier qui a reproduit au plafond ("à compartiment à l'italienne") l'histoire de Persée et d'Andromède.
- Tout autour, une collection unique de tapisseries (6 dans la chambre et 2 sur le palier) des Ateliers de Paris qui précèdent les Gobelins, c'est-à-dire vers 1640. Elles représentent les travaux d'Ulysse.
- Un lit à baldaquin dans lequel coucha Henri IV lorsque ce lit était dans l'ancien château. Il est recouvert de broderies persanes datant de 1550 (dimensions du lit : 2 m x 1 m 60).
- Un prie-Dieu Henri III – Deux chaises Louis XIII. Les fauteuils sont Louis XIV recouverts de tapisseries d'Aubusson.
- Sur l'encoignure Louis XVI, une potiche de DELFT du XVIII^e siècle.

12. Le vestibule (rez-de-chaussée)

- Dans le fond, une tapisserie des Flandres du XVII^e, représentant le retour des pêcheurs d'après les cartons de Teniers.
- Aux murs, des bois de cerfs rappelant qu'à CHEVERNY le sport de la chasse à courre est toujours pratiqué (de novembre à avril).

13. Le grand salon

- La décoration du plafond a été restaurée au XIX^e siècle.
- Entre les deux fenêtres, Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV, père du constructeur du château ; à droite, sa femme Anne de Thou.
- Au-dessus des portes, Gaston d'Orléans et sa fille, Mademoiselle de Montpensier, "La grande Mademoiselle" qui séjourna souvent à CHEVERNY, qu'elle appelait "le palais enchanté".
- Au-dessus de la cheminée, la Comtesse de CHEVERNY, par Mignard.
- A gauche et à droite de la glace, Cosme de Médicis par le Titien et Jeanne d'Aragon, des Ateliers de Raphaël. Devant la glace, fauteuils et canapé Louis XIV recouverts de tapisseries d'Aubusson et un tapis du Caucase.
- De chaque côté de la cheminée, deux commodes Louis XV signées Moreau ; devant, une table à écrire Louis XVI signée Stockel (ébéniste de Marie-Antoinette).
- Sur le guéridon anglais et cette table à écrire, deux potiches (Canton du XVII^e siècle) montées en lampes.
- Entre les deux autres fenêtres, une très rare commode-écrivain Louis XIV. Dessus, une imposante potiche de Delft.

14. La galerie

- Elle contient de nombreux tableaux de famille et quelques pièces rares : au-dessus de la porte opposée, côte à côte, trois tableaux peints par François Clouet (1520-1572) : Anne de Thou, comtesse de Cheverny, le chancelier Philippe Hurault de Cheverny et son frère Jacques Hurault.
- En entrant, à droite, une commode Louis XVI signée Riesner et une suite de six fauteuils Régence.
- Au-dessus de la vitrine, l'autoportrait de Rigaud (1659-1743), auteur des deux autres tableaux de même grandeur situés de chaque côté du bureau. Un quatrième Rigaud, en ovale, au-dessus de la porte d'entrée, représente l'abbé de Rancé, le célèbre Réformateur de la Trappe.
- Au-dessus du bureau, un grand portrait ovale de Jeanne d'Albret par ONATE.
- Sur le bureau Louis XVI, une statue équestre du Général Washington, bronze sculpté par Marochetti (auteur de deux frises de l'Arc de Triomphe à Paris). Au-dessus, un document authentique signé par Washington, fondateur avec Louis XVI de l'Ordre des Cincinnati, regroupant les officiers supérieurs et généraux ayant pris part à la Guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. Parmi ceux-ci, trois ancêtres des actuels propriétaires qui combattirent aux côtés de La Fayette et Rochambeau. L'Association des Cincinnati compte actuellement 200 membres pour la branche française et 2300 pour la branche américaine.

15. Le petit salon

- De nombreux tableaux de famille dont la marquise de Vibraye (tableau attribué à Quentin La Tour : 1704-1788).
- De chaque côté de la cheminée, en haut, deux paysages d'Hubert Robert (1733-1808).

- Une commode Louis XV estampillée Schlichtig et une petite table rectangulaire dont le plateau en damier est incrusté de marbres de différents coloris.
- Sur la cheminée, un cartel Régence signé Gaudron.
- Les fauteuils sont Régence.

16. La bibliothèque

- Remarquable par ses boiseries où s'alignent de nombreux livres reliés en peau.
- Rare bureau empire estampillé Jacob.
- Mobilier Empire.
- Très beau parquet.

17. Le salon des tapisseries

- Il est orné d'une suite de tapisseries des Flandres du XVII^e siècle d'après les cartons de Teniers.
- Devant la glace, un remarquable régulateur Louis XV, orné de bronzes sculptés par Caffieri. Il fonctionne toujours et marque les jours, les dates, les heures, les secondes, les phases de la lune.
- Un bureau Louis XV et un petit "dos d'âne" Louis XV.
- Une très rare commode Louis XV fabriquée en France et laquée en Chine. Dessus : deux potiches chinoises du XV^e siècle.
- Les fauteuils sont Louis XIV, Régence et Louis XV. Le canapé est en cuir de Cordoue. Sur une table rognon XVIII^e, une très rare "pendule mystérieuse" de Robert Houdin.

EXTERIEUR DU CHATEAU

A. L'Orangerie (privée)

En sortant du château par le perron nord, vous apercevrez à 150 mètres l'Orangerie ; elle date du début du XVIII^e siècle. Durant la dernière guerre, elle cacha de nombreux meubles et tableaux de musées nationaux dont la Joconde.

Restaurée et luxueusement aménagée, elle est réservée aux congrès et réceptions.

B. Les chenils

Ils abritent une meute de 70 chiens (croisement du "Fox Hunt" anglais et du "Poitevin" français).

C. La salle des trophées (louée en soirée)

Près de 2 000 bois de cerfs y sont exposés rappelant la vie de l'Equipage de Cheverny depuis 1850. Au fond, un imposant vitrail exécuté en 1982 par le Maître-Verrier, Jacques Loire (Atelier de Chartres) représentant un départ de chasse.

D. Les communs (privés)

En ressortant, on passe devant les communs dont une partie des bâtiments date de la Renaissance. Au milieu, une très ancienne tour (une "fuye") le traditionnel pigeonnier, datant du XII^e siècle, retouché au XVI^e.